



Le premier s'appelait *121 curriculum vitae pour un tombeau*, j'en ai parlé sur [mon blog](#). Le deuxième vient juste de sortir et se nomme *Précipitation en milieu acide*. Oui, c'est du sérieux. Enfin, pas vraiment. Ce serait un peu de Cioran pour le côté cache-ta-joie du héros, un peu de Perec pour le côté la vie-mort-d'emploi et un zeste Stroomae pour le côté fort-minable des histoires d'amour en général. Bref, ça ne pue pas la poisse mais plutôt le poisson — l'épopée de la chasse au brochet pour un réveillon d'avance calamiteux ! mais aussi le fantôme du filet de maquereau au vin blanc pendant un concert ultra-romantique de clarinette. Ça ne respire pas la joie du côté des protagonistes qui bossent chez Right-In-The-Middle-Consulting ou à Propulse Management, mais chez la lectrice que je suis, oui. C'est bourré d'histoires de coachnig, de chefaillons petits-bras, d'opérations de restructurations minables, de rachats d'usine affligeants. Le monde d'aujourd'hui, quoi, même pas à la loupe. Affligeant. C'est le terme. Le héros, Pierre, regarde passer sa vie comme un pêcheur désabusé les cadavres de truites dans une eau lourdement polluée. Rien ne le motive plus, ni aller bosser car il se sait sur la touche, ni baiser avec sa femme encore

bien gaulée, ni recevoir leurs amis plan-plans qui se la pètent, ni faire des projets car il ne sait plus comment on fait.

Quelques moments de trêve cependant dans ce nihilisme omniprésent : son atelier d'écriture tous les mardis soir où il entame mollement une très très vague relation avec Hellen, loseuse aux yeux vairons, et ses balades au Champ-de-Mars où il échange de bien belles banalités avec Bernard et son chien.

Mais il y a sa femme qui, à 41 ans, veut un môme et l'entraîne auprès du spécialiste de la PMA (procréation médicalement assistée), la découverte d'une trahison qui ne l'ébranle même pas tellement il est blindé, son nouveau job de médiateur social auprès d'une cidrerie que veut démanteler un partisan de l'ultra-libéralisme. Rien ne semble troubler son indifférence à ce monde moderne totalement barge.



Cette désespérance en est drôle, elle s'insinue dans ses moindres détails avec la précision du scalpel d'un serial killer, elle compose la toile de fond parfaite du quinquactuel, le nanti qui attend que les choses lui tombent dessus mais qui sait très bien pourquoi elles ne le font pas.

Précipitation en milieu acide est un objet littéraire extrêmement descriptif et instructif, ça pourrait être un roman graphique de David Mazzucchelli, un classique du XIX^{ème} siècle à la sauce Woody Allen ou un rapport très vivant sur la vie au XXI^{ème} siècle quand on exerce un de ces jobs impossibles à décrire à sa grand-mère.

Un texte pointu, drôle, dense et très attachant. L'auteur, Pierre Lamalattie, après avoir fait des études d'agro, est d'abord ingénieur puis se dirige vers la médiation sociale et les relations de travail, avant de s'atteler avec succès à la peinture, une peinture plutôt sociale aussi. A voir sur [son site](#).

Précipitation en milieu acide de Pierre Lamalattie, chez l'Éditeur. Octobre 2013. 396 pages, 19 €.